

A l'Aquaforum

Jeudi 8 février 2018 : « Quelques secrets sur les histoires partagées de la Terre et de la Vie - Episode 1 (cycle de 4 conférences) : des étoiles géantes aux étoiles de mer, les catastrophes naturelles sont-elles fécondes ? »

Philippe Bertrand, Directeur de recherche, Délégué Scientifique CNRS/Institut National des Sciences de l'Univers, Infrastructures Marines

L'émergence d'êtres vivants sur la Terre, il y a 4 milliards d'années ou plus, ou sur toute autre planète, est un de grands sujets de la recherche scientifique. Mais un sujet non moins important est de savoir comment les descendances de ces êtres vivants terrestres primordiaux ont pu se transmettre **jusqu'à la biodiversité actuelle** dont nous faisons partie. Cette question implique beaucoup de contingences dont certaines remontent à une **histoire cosmique antérieure à celle de la Terre et du Système Solaire**. La conférence montrera en quoi **la formation d'étoiles**, bien avant la naissance de notre soleil, puis **la tectonique des plaques** depuis l'enfance de notre planète, ont été des contingences enchaînées **pour le maintien de la vie terrestre depuis 4 milliards d'années**, ou plus *Episode 2 : jeudi 5 avril*

A la MEC

Jeudi 15 février 2018 : « Naturopolis : Paris, la vieille dame passe au vert »

Documentaire d'Isabelle Cottenceau, coproduction DOCSIDE PRODUCTION, ARTE France, 52 minutes, 2013

Pour certaines mégapoles, devenir plus vertes du jour au lendemain n'est pas chose aisée. Avec ses deux millions d'êtres urbains et seulement 5 m² d'espaces verts par habitant, **Paris est l'une des villes les plus denses au monde** ! Ouvrir de **nouveaux chemins à la biodiversité** est l'un des enjeux principaux de la ville de Paris. C'est **un mouvement vert à petits pas**, un élan vivant, chaleureux et responsable insufflé par des habitants mais aussi des bâtisseurs, des penseurs, des scientifiques. Traumatisée par la canicule de 2003, Paris s'est lancée dans un verdissement tous azimuts. **80 hectares de toits pourraient être végétalisés** ! Il y a quelques années, **le lancement du projet du Grand Paris a fait naître un foisonnement d'idées vertes** et constitue aujourd'hui un véritable laboratoire.

A l'Aquaforum

Jeudi 22 février 2018 : « Petite histoire des grands naturalistes »

Gaël Barreau, naturaliste, médiateur scientifique et culturel Terre & Océan.

De nos jours **nous croyons avoir fait le tour complet du globe et tout savoir des sciences de la nature**. Pourtant, nous en sommes bien loin ! Toutes ces connaissances, patiemment accumulées au cours de l'histoire humaine ont connu un **coup d'accélérateur dès lors que l'Europe s'ouvre au Monde** et n'a de cesse de faire de nouvelles découvertes aux quatre coins du monde. Au cours **d'explorations** intrépides, ces savants, **aventuriers romantiques devenus naturalistes** aux intuitions

parfois surprenantes, entament **l'inventaire des richesses du Nouveau Monde tout en faisant le point sur les connaissances du Vieux Monde**. Ces études minutieuses et scientifiques permettent ainsi de passer de la vision de l'infiniment grand à une **perception nouvelle du vivant**, bouleversant nos sociétés et renouvelant bien des connaissances tout en donnant naissance à notre monde moderne.

A la MPNC

Jeudi 1^{er} mars 2018 : « Pérou, planète extrême : la côte Pacifique, désert des paradoxes (épisode 3) »

Documentaire de Jean-Thomas Renaud et Guillaume DeGinestel, coproduction French Connection Films, Codex Now, Vosges Television, IRD, 52 minutes, 2014

Un photographe animalier et deux reporters scientifiques traversent le Pérou d'Est en Ouest, à travers trois des écosystèmes les plus extrêmes de notre planète, de la forêt amazonienne au désert côtier, en passant par les glaciers andins. C'est l'occasion pour eux de découvrir des paysages à couper le souffle et de s'émerveiller au contact d'espèces animales et végétales uniques capables de s'acclimater à la chaleur et l'humidité extrême, au froid et au manque d'oxygène ou à l'aridité. Au fil de leur périple, ressortent petit à petit les liens étroits qui relient ces trois milieux ainsi que l'importance de les préserver, face aux changements climatiques et au développement humain. Dans cet ultime épisode, **direction la zone côtière, où il ne pleut jamais**. La région est très aride. Alimentée par la fonte saisonnière des glaciers, la vie y est rare. Pourtant **une oasis subsiste avec une vie animale et végétale étonnamment riche...**

A l'Aquaforum

Jeudi 8 mars 2018 : « Mission « Ile de pâques 2017 » : Comprendre les raisons des bouleversements écologiques du passé »

Bruno Malaizé, Maître de conférence, UMR CNRS 5805 EPOC-OASU, Université de Bordeaux

Du 9 avril au 6 mai 2017, la mission 'Te Moko', partie intégrant du programme LEFE-EVE 'BYCEPHAL', a eu lieu sur l'île de Pâques. Le but de l'expédition : aller chercher des **témoins géologiques** permettant de restituer le bilan hydrologique (précipitation/évaporation) au cours du dernier millénaire, et plus particulièrement pendant le 'petit âge glaciaire'. Durant cette période particulière, **l'île a subi deux revers majeurs** : une **déforestation importante** et un bouleversement des habitudes culturelles, avec **l'arrêt de fabrication des fameuses statues géantes** appelées 'Moais' et un changement de religion. Bruno précisera les enjeux scientifiques de la mission et les moyens engagés sur le terrain pour y répondre. Il mettra en lumière les connaissances actuelles sur cette terre chargée d'histoire et **lèvera ainsi le voile sur certains 'mystères'** qui planent encore à l'évocation de l'île de Pâques.

A la MPNC

Jeudi 15 mars 2018 : « Manger ... ou être mangé »

Philippe Baudet, médiateur naturaliste, association Gamberge, Muséum d'histoire naturelle de Bordeaux

« *Pourquoi as-tu d'aussi grandes dents* » demanda le petit chaperon rouge ! On peut effectivement se poser des questions lorsque l'on observe la denture d'un loup. Pourquoi 42 dents ? Pourquoi cette forme de mâchoire ? Quelle sont leurs utilités pour l'animal ? En s'appuyant sur des spécimens issus des collections d'ostéologie du Muséum d'Histoire Naturelle de Bordeaux, Philippe montrera **comment les mâchoires et les dents de différents animaux vertébrés ont évolué afin de s'adapter au mieux à leur type d'alimentation.**

A l'Aquaforum

l'Aquaforum nouveau a 5 ans

Jeudi 22 mars 2018 : « Concert de Young Forest »

Fran Bernal dit « Berjim » et ses acolytes

L'Aquaforum fête les 5 ans dans son bâtiment passif, et pour cela quoi de mieux que de le passer en musique ? Qui plus est avec un des anciens pensionnaires de Terre & Océan, **Fran**, déjà venu nous parler du parc naturel de Doñana. Il **nous fait l'amitié de revenir** à cette occasion pour jouer sa musique au sein de son **groupe Young Forest**, avec **ses compères Javi Herrero et Salvador Daza**, avec un voyage à travers leurs compositions puisant **aux sources de la musique folk américaine**, pour nous immerger **au coeur des grands espaces**, entre guitare, banjo, violons et harmonies vocales.

A la MEC

Jeudi 29 mars 2018 : « Atacama, à la poursuite de l'eau »

Documentaire de Paul-Aurélien Combes et Thierry Berrod, coproduction Arte, Mona Lisa, Heilongjiang Broadcasting station, Universcience, CNRS Images et IRD, 52 min, 2016

En Amérique du Sud, le désert d'Atacama est le **désert le plus aride de la planète** : en certains endroits, **aucune goutte d'eau n'est tombée depuis 500 ans**. Dans ces conditions extrêmes, la vie se limite au strict minimum et s'organise autour du peu d'eau disponible. Mais ce désert hostile se révèle formidablement **riche en minerais**, et il attire aujourd'hui les hommes. **L'industrie minière et les grandes villes de la côte ont accaparé les précieuses ressources en eau**. Les petites communautés et les **fragiles écosystèmes** sont aujourd'hui les premiers touchés. Pour faire face à cette menace, des scientifiques se mobilisent. Comprendre l'eau. Gérer la ressource. **Sauver les dernières oasis**. Des plus petites formes de vie aux plus grosses industries, tout le monde se retrouve désormais... à la poursuite de l'eau.

A l'Aquaforum

Jeudi 5 avril 2018 : « Quelques secrets sur les histoires partagées de la Terre et de la Vie - Épisode 2 (cycle de 4 conférences) : l'habitabilité cosmique et orbitale de la Terre »

Philippe Bertrand, Directeur de recherche, Délégué Scientifique CNRS/Institut National des Sciences de l'Univers, Infrastructures Marines

Dans le système solaire, la **Terre est la seule planète** sur laquelle, à notre connaissance, **la vie a pu se développer** et se maintenir pendant près de 4 milliards d'années. En quoi, et pourquoi, la Terre se différencie-t-elle des autres planètes sur le plan de l'habitabilité ? La conférence examinera les principales **raisons cosmiques et orbitales** pour lesquelles la vie a pu prospérer et se maintenir sur la Terre, une planète où « il fait bon vivre »

Episode 3 : jeudi 6 septembre

A la MPNC

Jeudi 12 avril 2018 : « Les parasites, régulateurs de populations »

Valentin Samuel, Master Écologie, service civique à Terre & Océan

Avec la projection du Documentaire « Tuer pour naître », réalisé par Luc Ronat, CNRS Images, 28 minutes, 2009

Le mot « **parasite** » est souvent associé à un mode de vie peu attractif en raison de son aspect intrusif et peut-être même effrayant. Pourtant dans la nature, les organismes parasites ont un rôle fondamental, notamment celui de **réguler l'effectif des populations de leurs hôtes** tout comme les **prédateurs** le font avec leurs **proies**. C'est la **théorie de la Reine Rouge**, tirée de l'œuvre de Lewis Carroll : les hôtes développent des **mécanismes de défense** tandis que les parasites ajustent leurs **stratégies d'attaque**. Dans les écosystèmes, ces antagonistes **co-évoluent** par des interactions étroitement liées. La sélection naturelle agit sur les gènes associés aux phénotypes d'attaque des parasites d'un côté et de défense des hôtes de l'autre. Nous découvrirons ainsi le **mode de vie et les fonctions** de ces êtres vivants illustré par un documentaire sur les guêpes parasitoïdes.

A l'Aquaforum

Jeudi 19 avril 2018 : « les glaciers des Pyrénées face au réchauffement climatique »

Pierre René, glaciologue et accompagnateur en montagne, association Moraine.

Dans les Pyrénées, la latitude (42°45' latitude Nord), l'altitude maximum (3 400 m) et le climat régional limitent l'existence des glaciers. Ils sont donc **assez réduits** : aucun ne dépasse 1 km² de superficie. Ils sont ainsi des indicateurs environnementaux particulièrement **sensibles aux variations climatiques**. Depuis un siècle et demi, ils connaissent une régression spectaculaire avec une **perte de superficie d'environ 85%**, alors

que dans la même période, les glaciers alpins n'ont perdu que 40% de leur surface. Le suivi des glaciers pyrénéens, les plus méridionaux d'Europe, participe à la base de données mondiale au niveau d'une région, le **Sud-Ouest de la France, où le réchauffement climatique est et serait particulièrement important**. A ce titre, le **glacier d'Ossoue** possède une place de choix puisqu'il bénéficie d'investigations conséquentes : ses variations de longueur, de surface, de volume et de vitesse sont régulièrement mesurées.

A la MPNC

Jeudi 26 avril 2018 : « Ivan Illich, pionnier de la pensée écologique »

Florence Louis, professeur de philosophie, association **Philosphères**, www.philospheres.org

Face au réchauffement climatique, à la pollution grandissante et au saccage de la Nature, la philosophie interroge le **rapport de l'homme au monde**. Après Jacques Ellul et Bernard Charbonneau, nous vous proposons d'entrer dans l'œuvre d'Ivan Illich, penseur original, père d'une des critiques de la société industrielle les plus virulentes du XXème siècle. **Convivialité, contre-productivité, monopole radical ou valeurs vernaculaires** : autant de concepts qui peuvent nous aider à **penser le présent**, dans une perspective écologiste plus que jamais féconde.

A l'Aquaforum

Jeudi 3 mai 2018 : « Les mondes polaires : l'Arctique, un concentré de tensions »

Christine Bergey, professeur d'histoire et géographie, lycée Montaigne, Bordeaux

L'Arctique est aujourd'hui un assemblage complexe de territoires. Cet **immense espace revendiqué par les pays riverains**, recèle d'énormes **réserves de ressources énergétiques et minières** dont l'exploitation menace le mode de vie ancestral des **populations autochtones**. Ainsi s'affrontent deux perceptions de cet espace polaire : véritable Eldorado pour les pays développés intégrés dans l'économie de marché mondialisée et territoire vécu par des peuples encore souvent en marge de cette mondialisation. **Couvrez-vous ... nous partons pour les antipodes !!!!**

A la MEC

Jeudi 17 mai 2018 : « Le rôle des insectes dans la nature et au jardin »

Vincent Albouy, entomologiste et jardinier, auteur d'ouvrages : « Jardinez avec les Insectes », Editions de Terran, « Les Insectes, Amis de nos Jardins », Edisud, « Le Jardin des Insectes », Delachaux et Niestlé <https://natornatex.wordpress.com/>

Les insectes représentent à eux seuls un être vivant connu sur deux, trois animaux sur quatre. Si l'on prend en compte les araignées, les mille-pattes, les cloportes, les escargots, les limaces et les vers, **les invertébrés terrestres représentent 80% des animaux**. Ils jouent **cinq rôles fondamentaux dans la nature et au jardin**, et sans eux rien ne pourrait fonctionner correctement. L'intérêt bien compris de tout jardinier est de **les favoriser** chez lui plutôt que de vouloir les exterminer.

A l'Aquaforum

Jeudi 24 mai 2018 : « Mascarets du monde, prodiges de la marée »

Antony "YEP" Colas, surfeur et explorateur des mascarets du monde

Pour un scientifique, c'est un **ressaut de marée**. Pour un surfer ou un kayakiste, c'est une **longue vague molle qui déferle** (ou pas) pendant des dizaines de kilomètres. Pour un poète, c'est une rencontre inouïe entre l'eau douce qui s'écoule et l'eau salée qui refoule. Pour vous, c'est une onde qui remonte aux **grandes marées** certains fleuves dont l'embouchure forme un **estuaire peu profond**, en forme d'entonnoir. **Pour Antony Colas**, depuis 20 ans, c'est un sujet d'étude (2 livres et 4 documentaires diffusés Thalassa) et un **terrain de jeu** qui l'a **amené dans une dizaine de pays**. *Barre, Baan, Benak, Bono, Chao, Pororoca, Tidal Bore* : plus de **40 appellations** dans le monde pour désigner le mascaret. Et parmi les **117 rivières** (fleuves) concernées, la France, avec ses nombreux estuaires et ses formidables amplitudes de marées, s'affiche comme un **haut-lieu de ce spectacle naturel et gratuit**.

A la MPNC

Jeudi 31 mai 2018 : « Les plantes sauvages médicinales »

Isabelle Lagarde, consultante en biodiversité végétale et aromathérapie & phytothérapie,
www.plusvraiquenature.com

Au-delà de leurs aspects alimentaires, les plantes sauvages ont été, depuis la nuit des temps, utilisées pour **soulager les maux du quotidien** ! Nous découvrirons ensemble cette **pharmacopée traditionnelle**. Nous évoquerons également **comment récolter et conserver**, et les différentes **préparations** : infusion, décoction, macération... !

A l'Aquaforum

Jeudi 6 septembre 2018 : « Sardaigne : l'histoire des hommes sur l'empreinte de Dieu »

Eric Veysy, Médiateur culturel, Terre & Océan

Seconde île de Méditerranée, la Sardaigne partage des **points communs avec sa voisine Corse** : une construction géologique couplée et une **histoire humaine** qui présente des convergences mais aussi des différences notables depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Cette île en forme de « pied divin » est **riche de nature et de culture**, de ressources minières et de plages multiples aux eaux limpides, de vallées productives et **de sites historiques** et archéologiques remarquables. Autour de ses deux cités majeures, **Sassari au Nord et Cagliari au Sud**, la Sardaigne a offert **quelques personnalités majeures** à l'Italie contemporaine. Je vous propose **une balade sarde sans prétention**, comme un dernier air de vacances, partagé en cette semaine de rentrée.

A la MPNC

Jeudi 13 septembre 2018 : « La bataille de Toulouse en 721 ... ou la véritable histoire de la bataille de Poitiers en 732 ! »

Didier Coquillas-Sistach, docteur en Histoire de l'Université de Bordeaux, médiateur scientifique, Terre & Océan.

Charles Martel aurait arrêté les Arabes à Poitiers en 732... événement classique de l'histoire de France écrite sous le second Empire et la III^e République. Et si « l'incident » n'était que la partie visible d'un événement beaucoup plus important ? Quelques vieux grimoires relatent **une autre bataille, bien plus spectaculaire, bien plus grave : celle de Toulouse** remportée par le prince Eudes **en 721...** et pourtant cette bataille est oubliée dans notre histoire de France alors que **le monde arabe a longtemps commémoré** ses nombreuses pertes humaines au pied des remparts de Toulouse. L'histoire relate également la présence du prince Eudes à Bordeaux, puis à Blaye en 732... tandis que la tradition rapporte que **les Arabes auraient fondé Cordouan** à l'entrée de l'estuaire de la Gironde (la Petite Cordoue). Alors que s'est-il vraiment passé en 732 ou en 721 ? **Pourquoi l'histoire officielle n'a-t-elle retenue que l'évènement de Poitiers** en 732 censurant la bataille de Toulouse ? Pour qui, pourquoi ? Un véritable mystère de l'histoire de France...

A l'Aquaforum

Jeudi 20 septembre 2018 : « Quelques secrets sur les histoires partagées de la Terre et de la Vie - Épisode 3 (cycle de 4 conférences) : la prodigieuse capacité évolutive du vivant depuis 4 milliards d'années »

Philippe Bertrand, Directeur de recherche, Délégué Scientifique CNRS/Institut National des Sciences de l'Univers, Infrastructures Marines

Les scientifiques recherchent en vain, depuis des siècles, une **définition pertinente et complète de la vie**. Cette recherche n'a peut-être pas de sens, mais il est très probable que

la **capacité évolutive** soit une des caractéristiques principales de la vie. Comme le disait le biologiste Theodosius Dobzhansky (1900 – 1975), l'un des pères de la théorie synthétique de l'évolution, "**rien n'a de sens en biologie, si ce n'est à la lumière de l'évolution**". A l'échelle d'un individu ou d'une espèce, l'évolution biologique répond à des **mécanismes génétiques et épigénétiques complexes** plus ou moins **influencés par l'environnement**. Mais à une échelle globale, l'évolution biologique apparaît bien comme une **réponse adaptative du cortège des espèces vivantes à leur environnement** (physique et biologique). Nous savons en outre aujourd'hui que **l'évolution biologique globale influence rétroactivement l'environnement terrestre global**. Il y a donc une **coévolution** du vivant et du non-vivant sur notre planète ... *Épisode 4 : jeudi 29 novembre à la Maison Eco-citoyenne de Bordeaux.*

A la MEC

**Jeudi 27 septembre 2018 : « Fin des pesticides chez les particuliers...
Apprenons à aimer herbes folles et petites bêtes ! »**

Gaël Barreau, médiateur Naturaliste à Terre & Océan,
Lisa Thomassin et Valentin Samuel, chargés de mission "Zéro pesticides" à Terre & Océan.

En 2019 les pesticides seront interdits dans nos jardins. Déjà bannis d'un grand nombre d'espaces publics, tels Bordeaux Métropole, ils accompagnaient encore les jardiniers du dimanche pour domestiquer cette nature que l'on trouve parfois trop impétueuse. Pourtant, **herbes folles et insectes révèlent des trésors d'ingéniosité** pour survivre et se multiplier, et même si parfois certains profitent de nos largesses à nos dépens, ils n'en restent pas moins **passionnants à observer et étudier !**

A l'Aquaforum

Jeudi 4 octobre 2018 : « La Nouvelle-Calédonie, un caillou vivant »

Thomas Boniface, Master Médiation des sciences, stagiaire à Terre & Océan,

Les caractéristiques de la Nouvelle-Calédonie, déterminées par sa géologie, **l'ancienneté de son isolement géographique**, ainsi que sa situation en **zone intertropicale** sont à l'origine du développement et de la **grande diversité d'une faune et d'une flore originales**. Le taux d'endémisme chez les plantes s'approche même de 75%. Mais aujourd'hui, la biodiversité de ce petit bout de terre est **en perte de vue notamment à cause de l'exploitation du nickel**, activité économique principale de l'île. Outre cette biodiversité unique mais menacée, cet archipel du Pacifique est également **singulier par les différentes cultures** qui la composent : les habitants de la Nouvelle-Calédonie ont en commun une histoire tumultueuse et riche.

A la MPNC

**Jeudi 11 octobre 2018 : « Le Domaine d'Ecoline : une agriculture bio
et la promotion des animaux de races anciennes »**

Elise Borzeix, SCEA Les légumes retrouvés, Domaine d'Ecoline, Sadirac, <https://domaine-ecoline.fr>

Venez nous rencontrer afin d'échanger sur **notre ferme agricole** (route de Créon), alliant le végétal et l'animal, dont **l'idée a émergé à l'automne 2015**. **Ouvert en juin 2017**, notre domaine est en plein développement et de **nouveaux projets** se mettent en place. Ce sera l'occasion de vous présenter tous nos travaux réalisés et à venir.

A l'Aquaforum

Jeudi 18 octobre 2018 : « Les plantes sauvages comestibles et médicinales »

Isabelle Lagarde, consultante en biodiversité végétale et aromathérapie & phytothérapie, www.plusvraiquenature.com

Durant presque 5 millions d'années, les humains ont **consommé les plantes sauvages endémiques**. Au-delà de leurs aspects alimentaires, les plantes sauvages ont été, depuis la nuit des temps, utilisées pour **soulager les maux du quotidien** ! La transmission des connaissances et des pratiques s'est peu à peu perdue au fil des siècles. Nous découvrirons ensemble cette **pharmacopée traditionnelle** en évoquant la façon **de récolter, de conserver et de préparer** les différentes plantes pour les manger ou pour se soigner.

A la MPNC

Jeudi 25 octobre 2018 : « Sahara, à la reconquête des terres perdues »

Documentaire de Thierry Berrod, coproduction Arte, Mona Lisa, Heilongjiang Broadcasting station, Universcience, CNRS Images et IRD, 52 min, 2016

Partout dans le monde, des terres fertiles disparaissent, avalées par le désert. L'Afrique est frappée de plein fouet. **En un siècle, le Sahara** (autrefois parsemé de vallées fertiles) **a progressé vers le sud** de 250 kms, sur un front de 6 000 kms. Les terres sont devenues stériles, les populations ont dû fuir. **Au Maroc et au Sénégal**, une lutte décisive et opiniâtre est engagée contre la désertification. **On réhabilite les oasis** et une **grande muraille verte** est en construction.

A l'Aquaforum

Jeudi 1^{er} novembre 2018 : « rites funéraires des hommes et des animaux »

Raphaël Marlière, médiateur culturel « histoire et nature » et Eric Veyssy, médiateur culturel Terre & Océan

Dans le monde entier, **les rituels funéraires sont variés** car les façons d'appréhender la mort sont elles-mêmes très diverses, **en fonction des époques, des cultures et des religions**. En Europe, nous nous arrêterons d'abord sur le **19^{ème} siècle**, avec ses rites funéraires qui peuvent nous sembler très étranges aujourd'hui. Nous évoquerons aussi **d'autres approches à travers le monde** : Afrique, Inde, ... Par la suite, nous verrons que le respect pour les morts et le souvenir des êtres chers disparus ne sont **pas seulement l'apanage de l'homme ... différentes espèces animales ritualisent** elles aussi les moments de séparation d'avec leurs congénères.

A la MEC

Jeudi 8 novembre 2018 : « « Pesticides, plastiques et autres perturbateurs endocriniens : quels dangers pour la vie ? » »

Olivier Kah, Neurobiologiste, Directeur de recherche émérite au CNRS-INSERM, Université de Rennes 1,

Si Le concept de perturbation endocrinienne a été formellement établi il y a environ 25 ans, le problème remonte aux années 1950 et à **l'utilisation massive de certains pesticides organochlorés**, en particulier le célèbre DDT. Depuis, des centaines de scientifiques de par le monde s'efforcent **d'étudier les dangers potentiels** que peuvent présenter **plastiques, retardateurs de flamme, cosmétiques, pesticides, ...**, susceptibles de littéralement **cambrionner notre système hormonal**. Dans le même temps, **des centaines de lobbyistes** s'attachent à convaincre les autorités de santé de l'innocuité de ces produits. Alors, légende urbaine ou bombe à retardement ? Cette conférence s'efforcera de présenter les **dernières avancées scientifiques** en termes compréhensibles par tous et d'expliquer pourquoi il est si difficile d'évaluer le risque sanitaire lié aux perturbateurs endocriniens et de **faire avancer la réglementation en Europe et ailleurs**.

A la MEC

Jeudi 15 novembre 2018 : « Entre deux Amériques »

Documentaire de Barbara Réthoré et Julien Chapuis, Natexplorer, 52 minutes, 2016
Suivi d'une discussion avec les réalisateurs : Barbara Réthoré et Julien Chapuis

Pont entre le Nord et le Sud, **l'Amérique centrale** est l'un des **réservoirs de biodiversité les plus riches et menacés** de la planète. **Du sud du Mexique au Panama**, Barbara et Julien ont mené une expédition de 200 jours au plus près de ceux qui agissent pour protéger la nature sur ce territoire. Au rythme des rencontres, des découvertes et des témoignages, les 2 biologistes nous font partager leur aventure, à la fois scientifique et humaine. Ce documentaire incarné, aux accents de **road-movie**, nous alerte sur l'urgence d'agir, nous invite à reconsidérer **notre rapport à la nature** et nous questionne sur **les réponses à apporter face à la crise de biodiversité**. "

A l'Aquaforum

Jeudi 22 novembre 2018 : « Canada : les mascarets de la Baie de Fundy »

Antony "YEP" Colas, surfeur et explorateur des mascarets du monde

Avec la projection de « Paradis de boue », vague d'or au festival FICFA 2014, 8 minutes

Après un 1^{er} passage en mai pour le Bono de l'Indonésie, Antony revient nous voir un mois à peine après son retour du Canada. **La Baie de Fundy abrite les plus grandes marées au monde** (jusqu'à 18m d'amplitude) et génère un **mascaret dans une dizaine de rivières** dont la Petitcodiac. Le « Refoul », comme l'appelaient les Acadiens a **failli disparaître en 1968** en raison de la construction d'un point-jetée. 44 ans plus tard, suite à un **long combat mené par les Sentinelles**, le pont a été modifié et **en Juillet 2013, le mascaret revenait** dans la Petitcodiac. Avec des longboarders californiens, Antony était là pour consacrer ce grand retour devant le Bore Park de Moncton. Invité par le consulat de France, **Antony revient sur la Petitcodiac pour la nouvelle lune d'Octobre ...** et pour explorer d'autres rivières : la Shubenacadie, la Salmon...

A la MEC

Jeudi 29 novembre 2018 : « Quelques secrets sur les histoires partagées de la Terre et de la Vie - Épisode 4 (cycle de 4 conférences) : la co-évolution du vivant et du non-vivant »

Philippe Bertrand, Directeur de recherche, Délégué Scientifique CNRS/Institut National des Sciences de l'Univers, Infrastructures Marines

L'habitabilité de la Terre requiert quelques conditions incontournables : une **atmosphère**, des **températures modérées**, de l'**eau liquide**, la protection contre les radiations solaires les plus nocives, un renouvellement des substances nutritives. **Ces conditions ont été atteintes, puis maintenues, sur la Terre en partie grâce à des facteurs physiques et géologiques.** Mais certaines de **ces conditions**, notamment la régulation de l'effet de serre et la teneur en oxygène de l'atmosphère, **tiennent largement aux interactions entre les êtres vivants et leur environnement.** Leur évolution s'influencent mutuellement depuis près de 4 milliards d'années. **Cette coévolution a donné lieu à la planète « écosystème global »** que nous connaissons, dotée d'une grande **capacité de régulation et de résilience.**

A l'Aquaforum

Jeudi 6 décembre 2018 : « La vigne et le vin, des origines à 2100 »

Francis Grousset, paléo-climatologue, directeur de recherche CNRS retraité et viticulteur

Les **premières traces de feuilles de vigne** ont été découvertes dans des roches datées de **60 millions d'années**. Il y a 400 000 ans, Néanderthal consommait les raisins et il y a **7 500 ans on retrouve en Iran les premières traces de vin**, concordant avec le début de la sédentarisation et de l'agriculture. La viti-viniculture se répand alors **autour de la Méditerranée**, via les pharaons, les grecs et les romains, jusqu'en en Gaule. Avec le vin de messe, les prêtres la pérenniseront. Puis la vigne et le vin seront implantés progressivement

dans les Amériques, en Chine, en Australie, en Afrique du Sud. Même si la **mondialisation a uniformisé les techniques** et la qualité, **la typicité des terroirs persiste**. Depuis 150 ans, le réchauffement climatique affecte et devrait affecter plus encore à l'avenir les vignobles et les vins ...

A l'Aquaforum

Jeudi 13 décembre 2018 : « le long périple des poissons migrateurs sur le bassin Garonne Dordogne »

Vanessa Lauronce, MIGADO, chargée de mission pour MIGADO (association pour la restauration et la sauvegarde des poissons migrateurs sur les bassins Garonne Dordogne Charente Seudre)

L'Estuaire de la Gironde est le dernier estuaire d'Europe accueillant encore les **8 espèces de grands poissons migrateurs** : l'esturgeon européen, le saumon atlantique, les lamproies marines et fluviatiles, les grandes aloses et aloses feintes, la truite de mer et l'anguille européenne. Au cours de leur vie, ces poissons suivent **un long périple semé d'embûches**, qu'ils doivent affronter pour survivre et se reproduire. De nombreuses **mesures de gestion** sont mises en place afin d'optimiser leur **restauration et sauvegarde**.

A la MEC

Jeudi 20 décembre 2018 : « Bordeaux sur Mer ... une histoire de marées et d'estuaire »

Didier Coquillas-Sistach, docteur en Histoire de l'Université de Bordeaux, médiateur scientifique Terre & Océan.

Bordeaux, commune riveraine de la Garonne... voilà un constat bien banal et une situation que certains ont même oublié. Et pourtant, **sans son fleuve, Bordeaux ne serait pas la cité florissante** que l'on connaît aujourd'hui. Elle n'aurait pas eu, non plus, la grande histoire qui fut la sienne. Dans cette histoire et dans les sources anciennes, la vision qu'ont eu les Bordelais et leurs voisins est loin d'avoir été la même **au cours de ces 2 000 dernières années**... Conscients de son aspect gigantesque, les riverains de la Garonne lui donnaient volontiers un nom original, *ymum maris*, « **l'isthme de Mer** » que l'on retrouve dans de nombreux textes. Il symbolise parfaitement la vision d'Ancien Régime de la Garonne dans sa partie maritime : **un immense bras de mer** dont la marée pénétrait profondément dans les terres jusqu'à Bordeaux et au-delà. Mais **les Bordelais du Moyen Âge et de l'Antiquité n'en ont pas parlé de la même façon**, au point d'utiliser d'autres noms qui perturbent les géographes d'aujourd'hui ...